



Analyse des cours du miel au détail sur 10 ans

L'UNAF et la CNTESA tiennent tout d'abord à remercier chaleureusement toutes les personnes accréditées à relever les prix des miels au détail d'avoir accepté ce travail et de nous avoir fait part de leurs observations devant les étals et les rayons. Merci donc à Raymond Emmeilat, du Finistère, Jean-François Fradet, de l'Indre, Philippe Gleizal, du Rhône, Laure Goudouneix, de l'Allier, Charles Huck, du Bas-Rhin et président de la CNTESA en charge de ce dossier suivi également par Henri Clément, Marie-Pierre Langlois, de la Corrèze, Jean-Marie et Marie-Thérèse Malou, de l'Aude, Raymond Saunier, de la Gironde, et Hermann Wurster, de Paris. Comme les syndicats qui ont parfois accompagné les adhérents accrédités à relever les prix du miel.

L'ÉTUDE différencie deux tranches de contenance : les pots inférieurs à 500 g « < 500 g » et les pots de 500 g et supérieurs à 500 g « >= 500 g ». La différence de prix entre les deux tranches de contenance est importante (cf. tableaux ci-après). Les résultats principaux des graphiques présentés par miel (acacia, châtaignier...) portent uniquement sur les pots « >= 500 g » pour comparer ce qui peut l'être. Cela permet de se concentrer sur l'essentiel et d'éviter les extravagances des pots en dessous de 500 g et des miels vendus dans les commerces de luxe, les épicerie fines, minoritaires sur le marché, même si le nombre de relevés de prix, donc de pots proposés à la vente dans ce type de commerce, ne cesse d'augmenter d'année en année. C'est justement cette part croissante qui empêcherait de faire des comparaisons pertinentes avec les années antérieures.

Pour expliquer ce choix précédent, la comparaison ci-dessous tous miels confondus nous montre que la prise en compte de l'épicerie fine et des contenances < 500 g rendrait les statistiques difficilement interprétables. Cette étude du cours des miels au détail porte sur 1 050 prix de pots de miel relevés entre décembre 2016 et janvier 2017.

L'influence directe des points de vente sur le prix.

	± %
Épicerie fine	116 %
Foire	14 %
Grande surface	Réf.
Marché	8 %
Petite surface	12 %

Par rapport à une référence arbitraire, ici les grandes surfaces, on observe, une différence de prix en % entre cette référence arbitraire et les autres points de vente, cependant acceptable au plan statistique pour la majorité des points de vente. Sauf quand il s'agit des épicerie fines on observe des prix de plus du double (116 %) par rapport aux grandes surfaces, ce qui ne veut plus rien dire au plan statistique.

Dans le tableau suivant, on peut voir les différences en % entre les prix des pots toutes contenances confondues et les prix uniquement des pots de 500 g et plus. Si nous pre-

Différence de prix en fonction de la contenance pour les différents points de vente.

	± %
Épicerie fine	Non significatif
Foire	5 %
Grande surface	6 %
Marché	6 %
Petite surface	16 %

nous l'exemple des foires, les prix des pots >= 500 g sont 5 % inférieurs à celui des pots toutes contenances confondues essentiellement les < 500 g. Pour les épicerie fines le faible nombre de pots de 500 g n'est pas significatif. En 2016-2017, alors que nous trouvons seulement deux à trois types de contenances entre le 500 g et le kg, on dénombre pour les pots < 500 g pas moins de 15 contenances (en constante augmentation) entre le pot de 100 g et celui de 500 g compris : 100 g, 125 g, 150 g, 200 g, 230 g, 250 g, 270 g, 300 g, 340 g, 350 g, 360 g, 375 g, 400 g et 450 g. Avec pour conséquence naturelle des prix ramenés au kg accusant de fortes variations et le risque pour les consommateurs d'être quelque peu abusés...

Pour toutes ces raisons, la suite de cette étude, cette année, concerne uniquement les pots >= 500 g en excluant les prix relevés en épicerie fine.

Interprétation des graphiques

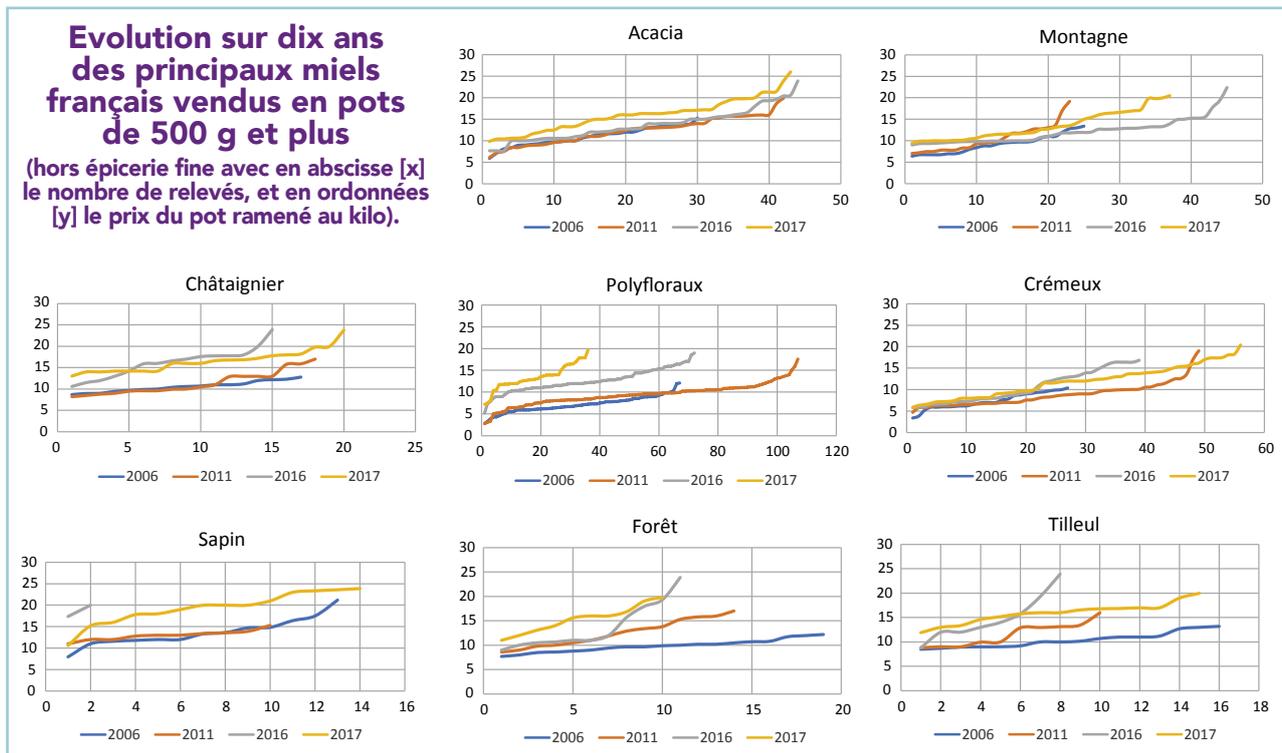
Chaque courbe des graphiques représente l'ensemble des relevés pour chacun des principaux miels. Ces relevés sont faits en fin d'année ou en début de l'année suivante les dernières récoltes effectuées sur l'ensemble de la France. Si seuls les prix des pots >= 500 g ont été retenus, pour une meilleure lecture et une analyse plus fine, les prix ont été ramenés au kg.

Tous les graphiques de la page suivante représentent l'évolution des prix tous les cinq ans depuis 2006. L'année référencée correspond à l'année n + 1 des récoltes. Soit 2006 (courbe bleue : prix au détail des miels suite aux récoltes de 2005 relevé en fin 2005-début 2006), puis 2011 (courbe orange) et 2016 (courbe grise). Enfin, la comparaison de la dernière année avec la précédente, soit 2017 (courbe jaune) avec 2016 (courbe grise). Pour chacun



Evolution sur dix ans des principaux miels français vendus en pots de 500 g et plus

(hors épicerie fine avec en abscisse [x] le nombre de relevés, et en ordonnées [y] le prix du pot ramené au kilo).



de ces graphiques, en ordonnée les prix au kg des pots ≥ 500 g. En abscisse, de gauche à droite, le nombre de relevés observés. En fait, les prix étant triés du plus petit au plus grand, on note parfois des aberrations en début et en fin de courbe puisqu'ils représentent de fait les prix extrêmes (bas et haut) et donc les extravagances pour lesquels une prudence s'impose dans la lecture et l'interprétation. Le nombre de relevés par type de miel fluctue naturellement, et par conséquent les miels les plus confidentiels ne peuvent faire l'objet d'une statistique fiable. Certains miels comme le sapin, peu présent sur les étals, sont à la limite d'un relevé statistique pertinent.

Interprétation : augmentation ou pas ?

Si la courbe jaune (2017), par exemple, est partiellement ou totalement au-dessus de la courbe grise (2016), c'est qu'une partie ou la totalité des prix sont en augmentation en 2017 par rapport à l'année 2016. La même comparaison vaut pour les relevés de 5 ou 10 ans en arrière.

Ce n'est certes pas la façon la plus simple pour comparer les prix. La convention que l'UNAF a signé avec la DGC-CRF ne nous permet pas, dans le cadre du respect de la libre concurrence, de publier simplement les moyennes qui seraient, bien entendu, plus significatives.

On peut cependant observer :

- L'**acacia** avec les relevés 2017 (récoltes 2016) montre une hausse de prix des miels français par rapport à l'année précédente. L'acacia nettement plus que les autres compte tenu de sa raréfaction en 2016 en raison des intempéries de la fin mai.
- Le **sapin** est en nette augmentation par rapport aux années 2006 et 2011 et en baisse par rapport à l'année dernière. On a pu observer pour le sapin au cours de l'année 2016 de faibles récoltes et une perte partielle de réfé-

rence en rayon, donc peu de relevés, soit une représentation à la limite de faisabilité. Cependant, cette étude reste intéressante pour prouver que la baisse de production fait accroître les prix avec une forte réactivité commerciale. D'où ce petit tronçon de courbe 2016 nettement au-dessus des relevés 2017.

- Les **polyfloraux** et les **forêts** accusent une hausse globale sur l'ensemble des étiquettes.
- Le **châtaignier** accuse une baisse partielle, surtout sur les prix de haut de gamme, la partie droite des courbes puisque, pour rappel, les prix sont triés du plus petit au plus grand. Les prix se stabilisent en accusant une légère baisse moyenne. En fait, le châtaignier a connu les précédentes années une notoriété probablement par sa force de goût qui est pour le consommateur probablement synonyme d'authenticité. Idem pour le **tilleul**.
- Certains miels ont une évolution curieuse si l'on compare 2016 avec 2017. L'année 2016, à l'exemple du miel de forêt ou de tilleul, nous montre une discontinuité sur l'ensemble des prix quand on atteint certains prix. La courbe s'accroît brusquement à droite donc pour les prix haut de gamme. On observe fin 2015 un emballement incontrôlé de certains miels probablement relayé par un marché international du vrac fortement malmené. Notez

Semences du Puy
Vente de graines en ligne

Spécialiste de graines d'arbres et d'arbustes

FLEURS & ENGRAIS VERTS **PLANTES SAUVAGES & MÉLANGES MELLIFÈRES**

JACHÈRE

Tél : 04 71 02 72 40 www.semencesdupuy.com

l'observation en début d'article précisant que les extrêmes des courbes, surtout à droite, regroupent parfois des relevés aberrants de prix abusifs.

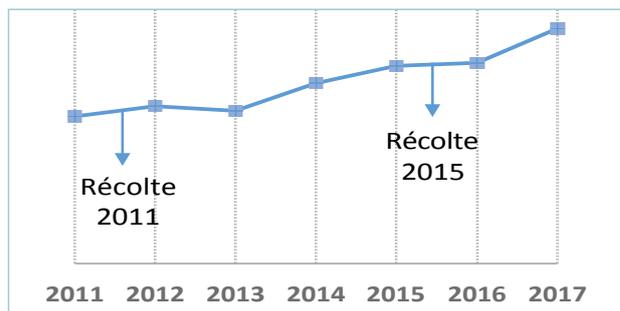
La France face à l'international

Pour faire suite à la remarque précédente, la situation du marché du miel en France va probablement être de plus en plus influencée par la situation internationale, principalement par les malversations de l'hémisphère oriental, c'est-à-dire l'Asie et les pays voisins. Pour ces pays, **l'augmentation des importations est d'environ 200 %, alors que le nombre de ruches a augmenté seulement de 13 %**. Cette situation induit un certain malaise qui aura, à plus ou moins long terme, inéluctablement une répercussion sur le marché français en vrac et au détail. Heureusement, nos miels français jouissent d'une bonne réputation parfaitement légitime, ne la gâchons pas ! Si la Chine a été le précurseur des adultérations alors qu'elle a plus que doublé ses exportations, passant de 64 000 tonnes à 144 000 tonnes entre 2007 et 2015, en fait certains pays comme l'Ukraine et l'Inde ont multiplié par 10 leurs exportations dans le même laps de temps, toujours sans aucune commune mesure avec leur augmentation de colonies.

Analyse globale des cours du miel au détail sur les 10 dernières années

L'analyse globale du marché au détail des miels français sur dix ans, nouveauté de cette étude 2017, nous montre tout d'abord la fluctuation du cours des miels en fonction de l'abondance des récoltes, comme en 2011 et 2015 qui furent (relativement aux autres années) des bonnes années apicoles. De ce fait, les prix relevés en fin d'année 2015 et début 2016 montrent une très faible augmentation, voire une presque stagnation des prix par rapport aux autres années, liée aux bonnes récoltes de 2015.

Si l'on accepte le dicton que les bonnes récoltes se ré-



pètent tous les quatre ans, les années 2011 et 2015 sont les deux dernières bonnes années avec des conséquences immédiates en fin d'année sur les prix au détail des miels, voire l'année suivante suivant la situation.

On peut observer ci-dessous la différence d'évolution des prix au détail en fonction des différents points de vente. Les prix pratiqués sur les foires par nos collègues, même s'ils sont en augmentation, sont toujours un petit peu en retard, et les marchés ne progressent toujours pas comme les grandes surfaces. Cependant, on note un léger rattrapage ces deux dernières années.

Points de vente	Sur 10 ans	Progression annuelle
Foires	30 %	3 %
Grandes surfaces	46 %	5 %
Marchés	36 %	4 %
Petites surfaces	37 %	4 %

Globalement, la progression des prix du miel au détail sur 10 ans est forte par rapport aux indices du coût de la vie. Cette situation est, certes, multifactorielle, liée en partie aux mauvaises conditions climatiques, dont le réchauffement climatique, d'où une production moins importante. Nous venons de constater l'effet des fortes chaleurs de la mi-juin sur les miellées du châtaignier. La floraison a été en avance mais les montées de nectar ont été très vite tariées par les chaleurs. Le varroa, le frelon asiatique contribuent à la perte de cheptel. Le facteur principal reste les pesticides entraînant une mortalité des colonies et une raréfaction des miels français. D'où une diminution de l'offre par rapport à la demande entraînant une augmentation des prix. La consommation française, jusqu'alors assez stable, autour de 40 000 tonnes, serait en légère croissance, le miel étant davantage consommé par les jeunes. Les consommateurs dans leur ensemble sont plus sensibilisés au rôle de l'abeille et aux bienfaits de ses produits grâce aux campagnes de sensibilisation conduites par l'UNAF – Abeille, Sentinelle de l'Environnement – dont les API-days et le label APIcité® sensibilisent les collectivités et les citoyens au rôle de l'abeille et à sa fragilité face aux agressions qu'elle subit.

Espérons que la saison 2017 sera à la hauteur de nos espérances et que nos miels se commercialiseront à un prix rémunérateur !

Jean Lacube
UNAF-CNTESA
Juillet 2017

Les Abeilles

TOUT LE MATÉRIEL APICOLE

21, rue de la Butte-aux-Cailles
75013 PARIS (Métro Place d'Italie)

Tél. 01 45 81 43 48
Fax : 01 45 80 75 58

Ouvert du mardi au samedi
de 11 heures à 19 heures
sans interruption